

Vendôme et Saint-Ouen ont honoré samedi la mémoire des jeunes résistants fusillés à Nioche



Pendant la cérémonie devant le monument de « Nioche »

Dans « La Nouvelle République » du 29 décembre, en rappelant ce qu'avaient été les combats de la Libération de Vendôme, nous avions retracé les circonstances dans lesquelles 5 jeunes Français avaient été arrêtés dans la région de Montoire, amenés à la Feldgendarmerie, à Vendôme, torturés avant d'être conduits dans une carrière, à Saint-Ouen, pour être sauvagement abattus.

En ce samedi 6 juin 1970, très exactement 26 ans après le débarquement des troupes alliées en Normandie, une cérémonie s'est déroulée pour honorer leurs mémoires.

Organisée par M. Louis Guyomard, président des Anciens des réseaux « Sussex » et « Proust », cette cérémonie a revêtu un caractère solennel dans sa grande simplicité.

Vendôme et Saint-Ouen ont, à cette occasion, accueilli de nombreuses et hautes personnalités. Elles ont été reçues à l'Hôtel de la Sous-Préfecture par M. et Mme Laugier.

Un long cortège de voitures automobiles a gagné successivement le Grand Hôtel Vendôme, où les Feldgendarmes ont torturé les cinq jeunes gens, le cimetière de Saint-Ouen, où ils avaient été inhumés et où deux d'entre eux reposent toujours, puis le petit monument érigé à proximité de la carrière tragique en bordure de la R.N. 10, dans la côte de « Nioche ». La police et la gendarmerie ont assuré le service d'ordre.

Les drapeaux de nombreuses associations patriotiques de Vendôme et de Saint-Ouen, une section en armes du C.M. 30 et la

darmerie ; M. Charles, commissaire de police ; M. Sauvaget, président du comité d'entente ; de nombreux présidents et membres d'associations d'anciens résistants, internés, déportés, F.F.L., F.F.A.L., F.F.I., d'anciens militaires et d'anciens combattants.

Au cimetière de Saint-Ouen, le colonel Rémy a fait l'historique des réseaux « Sussex » et « Proust », rappelé l'action de leurs membres, retracé à grands traits l'histoire des « cinq fusillés de Nioche » : leur courage, le sérieux du travail qu'ils ont accompli et qui a rendu de si grands services à l'état-major allié, leur arrestation, leur martyr, leur mort. A travers eux, il a rendu hommage à la jeunesse qui, de tout temps, a su se montrer digne de ses aînés, toujours prête à tout donner pour une noble cause.

M. Yvon, puis M. Laugier, au cours d'une réception au Palais des fêtes se sont associés à cet hommage. L'un et l'autre devaient mettre l'accent sur l'exemple donné par les résis-

tants au cours de la dernière guerre, dire leur gratitude aux officiers américain et britannique présents et, à travers eux, aux deux grandes nations amies à qui la France doit, pour une large part, d'avoir recouvré sa liberté.

Le maire et le sous-préfet devaient également souligner l'heureuse coïncidence qui a fait célébrer cette cérémonie du souvenir le jour du 26^e anniversaire du débarquement allié sur les côtes normandes.

Au nom des « Sussex », le colonel Lefebvre a dit très simplement « Merci à Vendôme et à Saint-Ouen », remerciant aussi bien les maires que tous ceux qui ont aidé ou participé à cette journée.

M. Guyomard nous prie d'être son interprète auprès des anciens des réseaux « Sussex » et « Proust » ou de membres de leurs familles pour qu'ils se fassent connaître à lui. Son souhait, et celui de ses camarades, est en effet de réunir tous les anciens de ces deux réseaux.